

Petites précisions historiques :

Sadducéens : Ils disaient descendre et tenir leur nom du grand prêtre SADOQ (Ez 40,46). Conservateurs en politique comme en religion et très influents.

Docteurs de la Loi : L'équivalent du "légiste" dans l'Évangile de Luc, c'est-à-dire un scribe spécialiste des "applications" de la Loi.

Le mot à ne pas rater dans ce texte, c'est le petit mot : SEMBLABLE. C'est un simple mot dans les paroles de Jésus, qui brille comme un petit joyau qui donne tout son sel aux propos de Jésus.

Que le premier commandement soit d'aimer Dieu de tout son cœur, toute son âme, et de tout son esprit. Que le second soit d'aimer le prochain comme soi-même, cela ne pouvait surprendre les interlocuteurs de Jésus.

C'est dans l'Ancien Testament, plusieurs fois;

On voit en effet dans le texte parallèle de Luc que le légiste comprend bien ce dont il s'agit, au point de susciter l'approbation de Jésus.

Je crois que, si nous y réfléchissons bien, nous comprenons aussi que ces deux commandements sont au cœur de notre foi chrétienne.

Reste le mot "semblable". Les deux commandements seraient semblables ? Comment cela ne pourrait-il ?

Notons tout d'abord que Jésus ne les CONFOND pas. Le premier commandement passe bien avant le second, mais le second n'est pas d'une autre nature, ni même d'une autre importance, non, mais il "EST SEMBLABLE".

Alors, dans le texte parallèle de Luc, on lit la parole de Jésus qui dit au légiste : "FAIS CELA ET TU VIVRAS".

Oui, quelque chose à FAIRE, car c'est bien dans la vie quotidienne et modeste, au jour le jour, que nous pouvons percevoir ce qui échappe à notre compréhension quant au mot : "SEMBLABLE".

Oui, quiconque s'engage sur cette voie d'un engagement quotidien peut saisir le sens de ce déroutant "semblable". Comment cela ?

En découvrant que ces deux amours n'en font qu'un dans la stricte mesure où ils communiquent.

L'un conduit à l'autre et lui donne sa vérité. Car vous savez, l'amour de Dieu vécu, mais dans le mépris ou l'ignorance du frère, ça se trouve, vous êtes d'accord avec moi ?

On sait bien ce que cela donne, il suffit d'ouvrir les yeux et de se souvenir.

Autour de nous, derrière nous, on aime, on a aimé, ou du moins honoré Dieu de cette manière, dans l'ignorance de l'autre, du prochain.

Et toujours en son nom d'une façon ou d'une autre, au nom de Dieu, ce culte exclusif a débouché sur l'intolérance, l'intégrisme, le sectarisme et finalement la torture, le meurtre.

On peut lire dans le Nouveau Testament, une parole qui dit : *"Celui qui prétend aimer Dieu qu'il ne voit pas et qui n'aime pas son frère ou sa sœur qu'il voit, est un menteur"*.

Mais l'amour du frère dans l'ignorance du Père commun peut aussi, à la longue, être tout aussi meurtrier.

C'est pourquoi, les deux commandements sont SEMBLABLES, parce qu'ils se tiennent. Ils tiennent l'un à l'autre et ils tiennent tout le reste, toute la loi et les prophètes en "dépendent", littéralement, ils y sont "suspendus".

Savoir cela, c'est une libération. Au lieu d'un code contraignant de préceptes minutieux, détaillés à l'infini, un amour vrai qui trouve sa source et sa ressource dans le tout AUTRE est réaliste puisqu'il s'agit d'aimer l'humble et familier voisin.



« J'ai vécu,
oui, j'ai aimé,
oui, j'ai lutté,
oui, mais ai-je mis
en œuvre toutes
mes forces d'amour ? »

Première lettre de saint Jean (1Jn 4, 7-12)

- 07 Mes bien-aimés,
aimons-nous les uns les autres,
puisque l'amour vient de Dieu.
Tous ceux qui aiment
sont enfants de Dieu,
et ils connaissent Dieu.
- 08 Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu,
car Dieu est amour.
- 09 Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous :
Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde
pour que nous vivions par lui.
- 10 Voici à quoi se reconnaît l'amour :
ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,
c'est lui qui nous a aimés,
et il a envoyé son Fils
qui est la victime offerte pour nos péchés.
- 11 Mes bien-aimés,
puisque Dieu nous a tant aimés,
nous devons aussi nous aimer les uns les autres.
- 12 Dieu, personne ne l'a jamais vu.
Mais si nous nous aimons les uns les autres,
Dieu demeure en nous,
et son amour atteint en nous sa perfection.

